

vendredi 12 mai 2023

Disney et banques régionales vs IA

- S&P 500 : 4 131 (- 0,2%) / VIX : 16,93 (- 0,1%)
- Dow Jones : 33 310 (- 0,7%) / Nasdaq : 12 329 (+ 0,2%)
- Nikkei : 29 391 (+ 0,9%) / Hang Seng : 19 678 (- 0,3%) / Asia Dow : + 0,02%
- Pétrole (WTI) : 70,61 \$ (- 0,4%)
- 10 ans US : 3,381% / €/€ : 1,0929 \$ / S&P F : + 0,2%

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



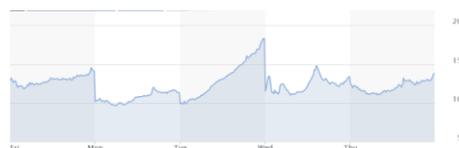
(Source : Marketwatch)

Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Une nouvelle séance de divergence entre les indices boursiers américains. Trois grands thèmes expliquent la clôture en ordre dispersé des trois indices : un « effet » déception sur les résultats de Walt Disney (- 9%), pénalisant l'indice Dow Jones, le retour des craintes sur les banques régionales américaines pesant sur l'indice S&P 500 mais la thématique IA qui continue de soutenir la valorisation d'Alphabet et permet à l'indice Nasdaq de clôturer dans le vert. L'indice Dow Jones connaît la plus mauvaise performance avec un recul de 0,7% à 33 310 (- 222 points), le S&P 500 faiblit, en baisse de 0,2% à 4 131, mais le Nasdaq est en hausse de 0,2% à 12 329 (+ 22 points). L'indice S&P 500 a débuté la séance en baisse, et fluctué entre 4 110 et 4 130, sans conviction et tendance. Le VIX est en baisse de 0,1% à 16,93 mais le VIX 1day progresse de 3,2% à 13,8, essentiellement sur la fin de la séance. PacWest Bancorp (- 23%) a reculé après avoir annoncé des retraits d'argent par ses clients la semaine dernière, entraînant dans son sillage les autres banques régionales. Les discussions sur le relèvement du plafond de la dette américaine, actuellement dans l'impasse, rendent également les investisseurs nerveux.

La banque américaine PacWest (- 22,7%) a annoncé que ses dépôts avaient diminué la semaine dernière. Elle a augmenté ses demandes de refinancement auprès de la banque centrale pour augmenter sa capacité d'emprunt. Dans son sillage, Citizens Financial (- 2,4%), KeyCorp (- 2,5%), Comerica (- 6,8%), Zions (- 4,5%) et Western Alliance Bancorp (- 0,8%) ont été délaissées par les investisseurs. PacWest a vu ses dépôts baisser d'environ 9,5% sur la semaine au 5 mai, ajoutant que la majorité de ces sorties de fonds ont eu lieu après des informations de presse selon lesquelles la banque étudiait des options stratégiques. « Nous avons apporté des actifs supplémentaires comme collatéral pour les emprunts, afin d'augmenter notre position de liquidité pour les sorties potentielles d'argent », a ajouté PacWest dans un document. La baisse des prix du pétrole a fait reculer le secteur de l'énergie.

Walt Disney (- 8,7%) a fait état d'une augmentation de son chiffre d'affaires de 13%, à 21,8 Mds \$, et d'un bénéfice ajusté par action à 93 cents, comme attendus par le consensus. Mais, les investisseurs ont sanctionné la perte des abonnements payants à Disney+, qui sont retombés à 157,8 millions contre un consensus de 163 millions. Beyond Meat (- 18,3%) annonce un chiffre d'affaires de 92,2 millions \$ au premier trimestre 2023, soit une baisse de 15,7% sur un an

et sa perte nette est de 59 millions \$, soit 0,92 cent par action, contre une perte nette de 100,5 millions \$, soit 1,58 \$ par action, à la même période en 2022. Le broker en ligne Robinhood (+ 6,4%) affiche une perte moins importante que prévu. Au premier trimestre, il a réalisé une perte nette de 511 millions \$, soit 57 cents par titre contre une perte de 392 millions \$ (45 cents), un an plus tôt. Le chiffre d'affaires a augmenté de 47% à 441 millions \$, grâce à des revenus d'intérêt en progression de 278% à 208 millions \$. Le consensus anticipait 424,53 millions \$. Tapestry (+ 8,3%) a relevé ses prévisions de bénéfice et de chiffre d'affaires pour l'ensemble de l'année, misant sur une hausse des prix et de la demande pour ses sacs à main de luxe.

L'action Alphabet gagne encore 4,3% (11,4% en quatre séance), accentuant ses gains de la veille après la présentation par Google de produits basés sur l'intelligence artificielle pour concurrencer Microsoft. Le Boston Consulting Group (BCG) a annoncé la signature d'un accord de collaboration stratégique avec Intel dans le domaine de l'intelligence artificielle régénérative. Le cabinet de conseil et le fabricant de puces disent vouloir proposer aux entreprises des solutions d'intelligence artificielle personnalisées et maintenues sécurisées dans leur propre environnement. En utilisant le langage naturel conçue à partie des logiciels et des matériels d'Intel, les équipes du BCG ont été en mesure d'extraire et de résumer des informations qui étaient dans les documents professionnels. En comparaison avec les technologies actuelles de recherche de mots-clés, cette solution a permis une amélioration de 41% de la satisfactions des usagers et de 25% dans la pertinence des résultats.

Tesla (+ 2,1%) a de son côté progressé en fin de séance, après qu'Elon Musk a annoncé avoir trouvé une nouvelle directrice générale pour le remplacer à la tête de Twitter.

Asie

Ce matin, en Asie, l'indice Nikkei est dans le vert, en hausse de 0,9%. Les investisseurs nippons sont encouragés par des résultats d'entreprises japonaises souvent positifs, et faisait ainsi fi du regain d'inquiétudes sur les banques régionales américaines qui a pénalisé les indices américains. Les constructeurs automobiles Nissan (+ 4,6%) et Honda (+ 4,0%) ont dévoilé des prévisions optimistes pour leurs prochains résultats annuels. Nissan a aussi relevé son dividende et Honda a annoncé un plan de rachat de ses propres actions pour 200 Mds de yens maximum. Par contre, le titre SoftBank Group (- 3,5%), malgré la vente d'une portion conséquente de ses actions Alibaba, a annoncé une énorme perte nette sur son exercice écoulé 2022/23, équivalente à 6,6 Mds €, sur fond de la chute des valorisations dans le secteur technologique.

Les autres marchés actions asiatiques sont moins positifs. Le Hang Seng recule de 0,1% et Shanghai perd 0,4%. Pourtant, l'indice de Hong Kong profite du bond de 8% du géant du commerce électronique JD.com suite à la publication d'un bénéfice supérieur à celui de l'année précédente et à des changements de direction. Mais, la reprise économique de la Chine semble s'essouffler, les nouveaux prêts bancaires ayant fortement chuté en avril, les prix à la consommation ayant augmenté au rythme le plus lent depuis plus de deux ans et les importations s'étant contractées de manière inattendue, entraînant un plongeon des prix des matières premières, du cuivre au pétrole en passant par le minerai de fer. Tous ces éléments pèsent sur le moral des investisseurs chinois.

Au niveau des sociétés, le fabricant chinois de puces Semiconductor Manufacturing International Corp (SMIC) a annoncé sa première baisse trimestrielle de chiffre d'affaires en plus de trois ans, alors que le secteur mondial des puces s'efforce de résorber une surabondance de stocks. Il s'est élevé à

1,46 Md \$, soit une baisse de 20,6% sur un an et le bénéfice net a chuté de 48,3%. Les dirigeants de SMIC ont attribué cette baisse à la faiblesse de la demande, à la suite d'une pénurie de puces et qui a conduit les clients à accumuler des stocks excédentaires. Néanmoins, l'entreprise accroît rapidement ses capacités dans toute la Chine, annonçant des projets de construction de quatre nouvelles usines. Une usine à Shenzhen est entrée en production de masse, tandis qu'une autre devrait l'être dans le courant de l'année.

Le Kospi est en baisse de 0,4% et la bourse australienne est stable.

Change €/€



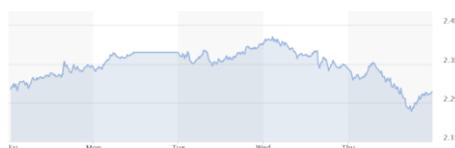
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar a connu un rebond face à la plupart des grandes devises, soutenu par la publication des prix à la production en termes de demande indiquant une certaine résilience de l'inflation dans les services ainsi que par un mouvement d'aversion pour le risque. Le PPI a soutenu les anticipations que la banque centrale américaine va maintenir ses taux à un niveau élevé jusqu'à la fin de l'année. Cette perspective a joué pour le dollar, fragilisé récemment par les projections du marché, qui voyaient la Fed baisser ses taux à plusieurs reprises d'ici décembre. La devise américaine a également bénéficié d'un mouvement d'aversion au risque, alimenté par le regain d'inquiétude sur les banques régionales américaines et l'absence d'avancée dans la crise du plafond de la dette des Etats-Unis. Un mouvement qui peut paraître paradoxal dans la mesure où ces deux menaces fragilisent l'économie et le système financier américains. A la clôture de Wall Street, le billet vert gagnait 0,6% face à l'euro, à 1,0916 \$ pour un euro. Plus tôt, il était monté jusqu'à 1,0900 \$, une première depuis un mois. Le dollar prend également 0,9% face à la devise britannique, à 1,2511 \$ pour une livre. Malgré une nouvelle hausse de taux de la Banque d'Angleterre, la douzième consécutive, la livre était malmenée. Les cambistes ont réagi au discours prudent de la BoE sur la poursuite possible du resserrement monétaire.

Les marchés obligataires ont réagi positivement aux indicateurs américains, notamment à la hausse des inscriptions au chômage et un indice des prix à la production « core » contenu. L'interprétation des chiffres sur le marché obligataire semble plus positive que sur les changes : les T-Bonds à 10 ans se détendent de 5 pb à 3,3850%. Les taux à 1 mois restent à un niveau élevé, à 5,53%, montrant une inquiétude persistante des investisseurs sur le risque de défaut des Etats-Unis, tandis que le 6 mois reste figé à 5,10% alors que la probabilité d'une baisse de taux en septembre oscille entre 45 et 50%. Entre défaut des Etats-Unis et anticipations de baisse des taux directeurs, la partie courte de la courbe des taux américains est « bizarre » ! Outre-Manche, après l'annonce de la hausse de 25 pb du taux directeur de la BoE, portant le taux de référence à son plus haut niveau depuis 15 ans, les Gilts ont reculé de 6,5 pb à 3,7350%. Selon la BoE, le Royaume-Uni peut échapper à la récession et connaître un mouvement rapide de désinflation (aidé par des « effet de base »). En Europe, les marchés obligataires se sont très fortement détendus : les taux des OAT à 10 ans reculent – 8 pb à 2,800% et les Bunds de -8 pb à 2,2170%.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont fini la séance d'hier en baisse, pénalisés par la perspective de la reprise des exportations de pétrole kurde irakien vers la Turquie, ainsi que par un tableau macroéconomique qui préoccupe. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en juillet s'est contracté de 1,9%, pour clôturer à 74,98 \$. Son équivalent américain, le WTI, avec échéance en juin, a lui perdu 2,3%, à 70,87 \$. Le gouvernement fédéral de Bagdad a formellement demandé à la Turquie la reprise des exportations de pétrole kurde,

après avoir finalisé un accord avec la région autonome du Kurdistan d'Irak. Le transport de brut via l'oléoduc qui relie Kirkouk, en Irak, au port turc de Ceyhan, est interrompu depuis fin mars, après une décision de justice qui a entraîné une crise politique, finalement résolue par un accord entre Bagdad et Erbil. Outre le dossier irakien, les données macroéconomiques molles en Chine et la hausse des inscriptions aux chômage aux Etats-Unis ont pénalisé les cours du pétrole. Les opérateurs ont fait peu de cas des dernières estimations de l'OPEP.

L'OPEP a maintenu ses prévisions de croissance de la demande mondiale de pétrole, estimant qu'elle atteindrait en moyenne 101,9 millions de barils par jour en 2023, une hausse toujours portée par les pays non-membres de l'OCDE (+ 4,2% par rapport à 2022), avec la Chine en tête (+ 5,4%) suivie de l'Inde (+ 4,9%) tandis que dans les pays de l'OCDE (Amériques, Europe et Asie-Pacifique), elle progresse à peine de 0,15%. Cependant, souligne, l'OPEP, « ces prévisions sont soumises à de nombreuses incertitudes, notamment l'évolution de l'économie mondiale et les tensions géopolitiques persistantes ». « L'économie mondiale continue de faire face à des défis, notamment une inflation élevée, des taux d'intérêt plus élevés aux États-Unis et dans la zone euro et des niveaux d'endettement élevés dans de nombreuses régions », commente l'OPEP. La production de produits pétroliers dans les pays non-membres de l'OPEP devrait croître de 1,4 million de barils par jour par rapport à l'année 2022, principalement alimentée par des pays comme les Etats-Unis, le Brésil, la Norvège ou le Kazakhstan tandis que « des baisses sont attendues principalement en Russie ».



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document. Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.